

HÉLÈNE VANBRUGGHE

ÉLÉGIES NOCTURNES

POÉSIE

Editions de l'Astronome

AVANT-PROPOS

La poésie francophone demeure voilée de mystère, chant inspiré par les échos intrinsèques de la langue, et par l'obscur oracle des symboles. À la différence de la prose qui chemine, elle trouve grâce dans la ronde du vers...

Elle ne peut s'affranchir totalement de l'histoire. Le logos grec ou le Verbe sacré, ainsi que le pouvoir, laissent leur empreinte sur le langage. Et donc sur toute pensée. Aussi la poésie devient-elle parfois un cri originel, élémentaire, un appel vers un autre site.

L'être se réfugie alors, contemplatif, dans cet angle de l'aire où le soleil se couche sur un autre Mystère. Où l'air, l'Éther, paraît unir de manière sacrée la Terre à l'Univers. Il rêve d'une harmonie universelle ou d'une réponse à ses questions sur l'infini...

Or l'évocation de la Nature est une entreprise délicate. La réalité échappe au décryptage et le poète se résigne à suggérer cette vérité, qui est aussi celle de la Vie, grâce à la métaphore... Il se sent à la fois investi par la création et déchu, tel un marin dans la tempête ignorant s'il sauvera l'esquif.

Mallarmé se réfère à un Hasard naturel et se situe, à l'encontre de Blaise Pascal, dans un champ non métaphysique. La sève déferle sur le Sart, la terre défrichée. La Révolution s'opère à la lumière des astres.

Hölderlin hanté par l'Éther avère la métonymie essentielle qui est le ressort de l'inconscient.

Gérard de Nerval est déchiré entre l'Orient, au legs indéchiffrable, et l'Occident en quête du Graal...

De nombreux poètes intègrent dans leur rite la foi d'Orphée. Guillaume Apollinaire libère un vers encore messianique. Paul Valéry lit dans l'Univers un insigne devis traçant l'espace-temps...

Les moyens esthétiques de l'art s'adressent à nos sens, puis à notre raison. Il n'élude pas l'idée platonicienne et l'idéal, mais il veut réhabiliter devant l'Avenir la matière et la Vie. La poésie nous réunit peut-être, pareille au symbole grec dont les moitiés s'assemblent afin que l'Un et l'Autre se reconnaissent en tout lieu, et témoignent de leur voyage...

Hélène Vanbrugghe
06/09/2019

INSPIRATION

Mélancolique, un vieil Automne
Brûle un grimoire d'or jonché...
Le Rhône miroitant s'étonne
Des rives au vermeil bûcher.

Une ancolie perd la sève
Et l'ange pleure au ciel d'étain.
Il sent fuir un lointain rêve,
L'alchimie d'un jade éteint.

L'onde ajoure une île bénie.
Maints souvenirs viennent, épars,
Couronner son épiphanie :
Mémoire assouvie au départ !

La fève des galets se moire,
Le fleuve entonne mille lais.
Mon feuillet moite à l'écritoire
Encre à jamais les purs reflets...

DERRIÈRE LE MIROIR

Je verrai les signes
Hiératiques trembler,
De la source transparente
À la mer où saigne le soleil...

Un visage sur l'onde
Où l'enfance est magique.
Elle existe déjà
Avant de venir au monde.

Les anges hiérarchiques
Porteront, à l'anse du cœur,
La cruche de l'aurore
Vers les rives de Terre !

Le reflet d'un cygne
Oscillera sur la Voie Lactée :
Lyre aimantée
Par l'Étoile insigne...

BLANC-SEING

Ma plume s'encre à l'aube,
Échanson de lumière...
Elle sent vers la page
Son cœur en poupe.

Elle puise un pleur sage,
Un vermeil sanglot
Dans la coupe ineffable,
Libérant son message...

Un vert cordeau arrime
Le visage de la Vie
À la proue du vers,
L'Avenir découvert !

L'oiselle sauve l'ancre,
Hissant au fond des cieux
Une aile radieuse
Vers l'Autre, cher rivage...

ALBUM

Le ciel miroitait limpide,
Augurant l'avenir candide.
La vie volait devant moi,
Telle une aronde au joli mois.

La Dame était la bienvenue,
Ainsi l'ange bénit la nue...
Mon cœur battit à l'unisson
Du tien disant nos moissons.

Ô babil de la chair infante
Et son image triomphante !
Un ris¹ roucoulait au berceau
Versant à ma chanson le sceau.

1. Ris : forme littéraire ancienne de « rire ».

ÉVENTAIL D'ESTHER

Les vans élèvent dans la brise
 Un or inouï qu'ils tamisent !
 Le doux blé déballe son grain,
 Cymbale au son pur, aérien...

Le beau pré rutil et maraude
 Sur la marine d'émeraude.
 À bord tout vert, en baladin,
 Polit sa lampe d'Aladin.

L'oiseux chant des hauts bois s'orchestre.
 Son chœur déjà renie un maître :
 Le mâât des hêtres fortunés
 À la coupe n'est destiné !

La vigne rend une âme d'ange,
 Cent devins leurs pieds nus mélangent.
 Au foudre s'en ira le dieu
 Libérer son chai radieux...

INITIALE

Les mots hèlent sur la page
L'écho sanglotant
D'un Autre cœur ému...

Avides et sages mouettes,
Dépêchant un cri de la nue
Aux bateaux de passage.

Elles écument l'offrande,
Miroitant au sillage,
De toute Chair en symbole.

L'astre, de soir en soir,
Brise une hostie
Sur la lèvre des flots vermeils.

CONQUE

Bimbelot enchanteur
De la mer bohémienne,
Sur le sable en sueur...

Les vagues sirènes
En bruissant te bercent,
Un mystère t'ensorcèle.

Cœur inlassable et sonore,
Coupe d'essence
Au soleil ineffable aboli !

Ô l'écho touchant
Du fond des âges
Des coquillages miraculés...

CYGNE ADOUBÉ

Ton aile encore mire,
 En l'onde orphique,
 Une lyre sauvée
 Dans un accord suave...

Las, Nature musèle
 Ton chant ce soir,
 Et la nue ensorcèle
 Ton cri au désespoir.

Agonie ? Ô silencieux
 Augure du firmament,
 Amant étoilé
 Honni par l'histoire !

Ton col dessine
 Au reflet pur,
 Une accolade élémentaire.
 Et les vers signent,
 En cordeau, l'inouï
 Contrechant de l'Éther...

LE TROUVÈRE

Il regarde l'éblouissante étoile :
Ce loin rouet d'albâtre oscille
Et file son haleine, dans la nuit infinie...

Las, arachnéenne toile
Vers son âme hagarde, honnie,
Lyre en quête d'harmonie !

Le cygne chante un soir
Sur Terre, à l'agonie,
L'insigne beauté idéale.

La rose emplie d'aurore,
L'amour trouvant l'éternité.
Ô mystère ineffable d'un Graal...

CHARLES BAUDELAIRE

L'Art est un salut
Des créatures qui errent,
Telles des voiles éperdues
Enferrées loin du port...

Dans l'Idéal, hautain essor
Vers l'étoile, en la nuit d'onyx,
Le vers dit la lumière
Au cœur de l'Univers !

La Nature, déesse inouïe,
Révèle son essence
Miraculée
Au tain enchanté du poème.

ÉPIPHANIE

Terre se mire, à l'aube,
Au Ciel mélangée
Vers le lit du fleuve...

La lumière sauvée
Berce un reflet qui change,
Émouvante épure du monde.

L'onde claire baptise
La souriante nature
Dans ses langes bénis.

L'Île naît et cisèle
Au col de la vallée
Une médaille angélique.

Table des matières

	PRÉFACE	5
	AVANT-PROPOS	9
	ÉLÉGIES NOCTURNES	11
I	LA QUÊTE	11
	INSPIRATION	12
	DERRIÈRE LE MIROIR	13
	BLANC-SEING	14
	ALBUM	15
	ÉVENTAIL D'ESTHER	16
	INITIALE	17
	CONQUE	18
	CYGNE ADOUBÉ	19
	LE TROUVÈRE	20
	CHARLES BAUDELAIRE	21
	ÉPIPHANIE	22
	LE NOUVEL ORPHÉE	23
	QUAND LES RÊVES S'EFFACENT	24
II	CONCERTO DE L'AVENIR	27
	COLOMBE	28
	L'ÈRE NOUVELLE	29
	LE PAUVRE	30
	TRANSPARENCE	31
	LIBERTÉ	32
	PROPHÉTIE	33
	ARBRE	34
	FLORÉAL	35
	NEF	36
	SOURCE	37
	ROSE EN CALICE	38
	SOLEIL IMMOLÉ	39
	LE CŒUR PUR	40
	LES SALTIMBANQUES	41
III	RACINES	43
	L'ÂME DES PIERRES	44
	PRÉSENCE HIÉRATIQUE	45
	LAC DU BOURGET	46
	AU NOM DU PÈRE	47

	ALCHIMIE	48
	NOSTALGIE	49
	VÉRITÉ DES QUATRE SAISONS	50
	RITOURNELLE	51
	PORT D'ATTACHE	52
	FLANDRE	53
IV	LES CŒURS UNIS	55
	NUIT DEVANT LA MER	56
	AMOUR	57
	MAGIE DES COLOMBES	58
	PALIMPSESTE	59
	REFUGE	60
	ENFANCE	61
	ÉTERNITÉ	62
V	HOMMAGES ET ARCANES	65
	RADIANCE	66
	GÉRARD DE NERVAL	67
	STÉPHANE MALLARMÉ	68
	GUILLAUME APOLLINAIRE	72
	PAUL VALÉRY	74
	LA DANSEUSE	75
	LE PAON	76
	L'ALBATROS	77
	LE PEINTRE	78
	IRIDÉE	79
	ANTONIN ARTAUD	80
	FOYER	81
	BLASON	82
	MARINE	83
VI	CLEPSYDRES	85
	ICARE	86
	CYGNE D'ALBÂTRE	87
	MINARET	88
	ENCENSOIR	89
	NUAGES	90
	ARC EN CIEL	91
	RAMAGE	92
	SORTILÈGE	93